Corallorhize trifide (*Corallorhiza trifida* Chatelain.)

Early Coral-root

Feuilles et tiges :
- feuilles réduites à des écailles engainantes.
- tige (longueur de 4-30 cm), grêle, glabre, jaunâtre.

Fleurs et fruits :
- 3-12 fleurs en grappe terminale; jaunâtres ou verdâtres.
- fruits en capsule en groupe de 3 à 6 avec une abondance de graines à l'intérieur.
- floraison printanière.

Habitat et distribution :
- dans l'humus et le bois pourri.
- générale dans le Québec.

Saviez-vous que …

Les corallorhizes sont des opportunistes !
Les corallorhizes forment des relations symbiotiques avec un champignon sur leur souche qui servent à aller chercher l'eau et les minéraux pour la plante. Théoriquement, lors d'une relation plante-mycorhize, la plante donne du sucre, formé par la photosynthèse et, en retour, le champignon lui fournit les minéraux et l'eau. Cependant, la corallorhize trifide n'est pas verte, ce qui veut dire qu'elle n'a pas de chlorophylle. La chlorophylle étant le pigment principal de la photosynthèse, les corallorhizes ne sont pas capables de fabriquer leur propre sucre avec l'énergie du soleil. Alors le champignon doit aussi fournir les sucres, souvent tirés des racines des arbres avoisinants. Voici pourquoi les corallorhizes sont des opportunistes !

Les corallorhizes n'ont pas de racines !
La corallorhize trifide, comme les autres plantes de la même famille, n'a pas des racines. Comment vivre sans racines ? Elle n'en a plus besoin… Dans le passé, alors que la corallorhize possédait des racines, un champignon habitait en harmonie avec elle. Scientifiquement, cette relation s'appelle la symbiose.
Le champignon sert à aller chercher l'eau et les minéraux, il est plus efficace que les racines des plantes. À travers le temps, les racines des corallorhizes se sont réduites, s'appuyant sur l'action du champignon, jusqu'à former la souche qu'elles possèdent aujourd'hui qui n'a plus aucune trace des racines. La souche ressemble une branche de corail, d'où son nom latin, Corallorhiza. Cette situation est particulière : 90% de la flore forestière vit en association avec ces champignons (qui se nomment des mycorhizes), mais perdre complètement ses racines est assez extrême!

Références :

- Marie-Victorin, F.E.C. 1995. Flore Laurentienne. 3e éd. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Newcomb, Lawrence et Gordon Morrisson. 1983. Guide des fleurs sauvages du Québec et de l'Est de l'Amérique du Nord. Acadie : Broquet inc.

- McKendrick, S. L., J. R. Leake and D. J. Read. 2000. Symbiotic germination and development of myco-heterotrophic plants in nature : transfer of carbon from ectomycorrhizal Salix repens and Betula pendula to the orchid Corallorhiza trifida through shared hyphal connections. New Phytol. 148 : 539-548.